

CORRESPONDANCE ROMAINE

Le 30 novembre 1911.

LE consistoire public a eu lieu le jour de la fête de saint André. Or ce saint est un des apôtres qui ont été le plus fêtés à Rome, et à qui la dévotion des fidèles a élevé un grand nombre d'églises. Nous comptons, en effet, plus de vingt sanctuaires construits dans le moyen âge en l'honneur de saint André. Le temps et les vicissitudes humaines en ont bien fait disparaître quelques-uns, mais il nous en reste encore assez pour que nous n'ayions pas trop à regretter les ruines du passé.

— La plus belle église de Rome, les basiliques majeures exceptées, est sans contredit San Andrea della Valle, dédiée au grand apôtre dont le crucifiement, peint dans des proportions gigantesques, forme le fond de l'abside. A l'endroit où alors finissait la ville de Rome et commençait la campagne et les jardins (XVI^e siècle), nous avons San Andrea delle Fratte, ainsi nommée du nom de *fratta*, haie, qui marquait la ligne de démarcation entre la partie habitée de la ville et la campagne. Saint-André-du-Quirinal était l'ancienne chapelle du noviciat des Jésuites, et si ceux-ci avaient en quelque sorte remplacé son titulaire par ce gracieux novice qui fut saint Stanislas Kostka, cependant c'était toujours l'église de saint André et le peuple n'oubliait jamais son vrai nom, Saint-André-du-Quirinal. Les Ecossais ayant pour patron saint André, le collège de cette nation, construit à la montée des Quatre-Fontaines, ne pouvait avoir une église dédiée à un autre saint. Saint André est aussi le patron du collège et son image se voit sur le fronton de la porte principale.